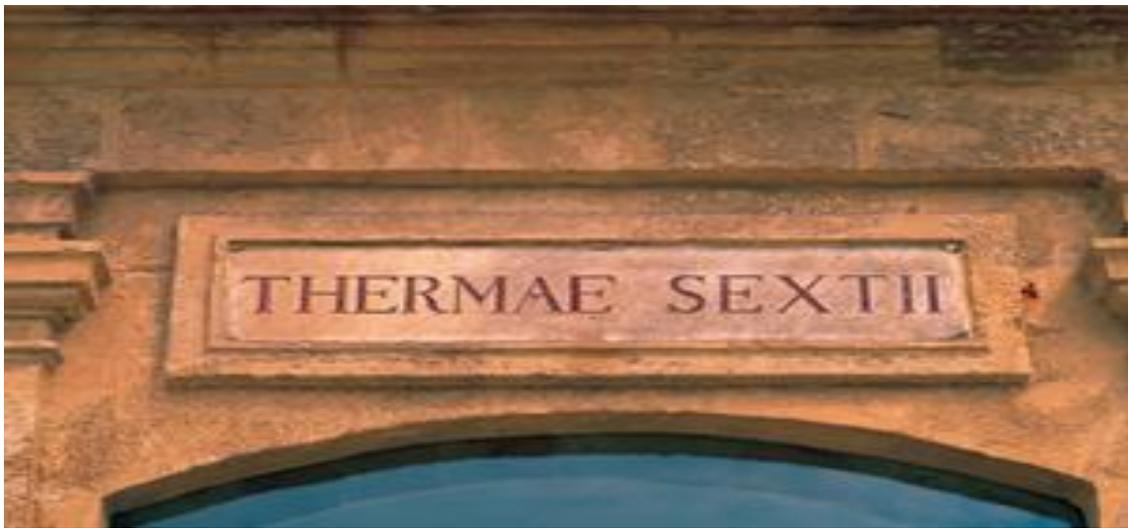


Thermalisme

Comment définir et décliner une chaîne de valeur VERTueuse dans le cadre du tourisme thermal ?

Comment le tourisme thermal peut-il contribuer à un développement durable ?



Remerciements

Nous souhaitons remercier toutes les personnes qui nous ont aidés dans la réalisation de ce dossier.

En premier lieu, nous adressons nos remerciements à Mme Van der Yeught, professeur de l'Université de Toulon. En tant qu'enseignant-chercheur référent qui nous a mis en contact avec des professionnels et différentes associations dont Citoyens de la terre dont fait dorénavant partie Mylène.

Nous remercions également Monsieur Raulet, animateur bénévole de l'association DEFISMED pour avoir accordé du temps à notre formation pour pouvoir nous expliquer mais aussi répondre à nos questions.

Enfin, nous remercions les professionnels du tourisme thermal des thermes d'Aix-en-Provence, Camoins-les-Bains et Gréoux-les-Bains qui ont eu l'amabilité de répondre à nos questions même si leurs réponses se sont avérées négatives et/ou inutilisables dans un premier temps ; suite à quoi nous avons dû élaborer un second plan plus adapté aux données récupérées.

Sommaire

Introduction

1. Thermalisme : histoire et état des lieux d'une activité non durable

1.1. Enjeux du XXIème siècle en lien avec un développement durable des sociétés, description du Tourisme durable

1.2. Thermalisme : histoire et développement

1.3. Etudes de cas / état de lieux : démarches en faveur ou à l'encontre d'un thermalisme durable

2. Un thermalisme qui s'ancre dans une démarche de développement durable (chaîne de valeurs durables - préconisations)

2.1. Un thermalisme économiquement viable

2.2. Un thermalisme socialement équitable

2.3. Un thermalisme écologiquement vivable

Bibliographie / webographie

Annexes

Introduction

Dans le cadre du module « Développement Durable » de notre Master Management du tourisme durable, nous avons eu pour objectif de constituer une étude de recherche portant sur la chaîne VERTueuse du tourisme thermal, en association avec le projet TAKE THE MED JEUNES 2 de l'association DEFISMED, afin de pouvoir contribuer à l'élaboration du Livre blanc. Nos recherches alimenteront alors ce livre permettant de jouer un support, une liaison entre les experts informés des défis environnementaux vitaux de la région PACA à relever et les professionnels du tourisme basés sur le pourtour méditerranéen. Ces derniers sont constitués de sociétés civiles encore peu ou mal informées et mobilisées sur les défis et les enjeux du XXIème siècle, concernant un tourisme soutenable et responsable. A terme, cette collaboration entre les différents acteurs du tourisme méditerranéen se traduira par l'élaboration d'une économie collaborative.

Notre objectif est de faire prendre conscience aux professionnels du tourisme thermal qu'ils sont eux aussi concernés par un comportement soutenable et durable de leur activités et peuvent donc agir en conséquence. Afin de développer la conscience collective VERTueuse de tous les acteurs du tourisme méditerranéen, dont font partie les professionnels du thermalisme. Pour à terme valoriser et protéger le patrimoine naturel et culturel que constituent les thermes celtes gallo-romains. L'histoire qui s'y rattache mais aussi la beauté de leur architecture et de leur jardin. Mais aussi, de construire une viabilité économique, sociale, équitable et environnementale pour cette filière et notamment dans notre région. Cela permettant d'accroître la qualité des services thermaux et de révéler une offre culturelle, ludique, artistique de par l'architecture gréco-romaine et non juste de loisir.

Cependant, après avoir pris contact avec certains centres thermaux de la région PACA, il s'est avéré que ces derniers ne se sentaient pas directement visés et ne savaient pas comment mettre en place des dispositions plus en accord avec le respect de l'environnement. Les responsables de ces centres ont répondu négativement à toutes nos questions et mettaient un terme à notre conversation sentant alors un malaise ou un

désintérêt certain pour cet aspect du développement durable au sein de leur activité. D'autres, par contre, étaient intrigués nous demandant de leur envoyer le tableau que nous avons effectué recensant quelques questions nécessaires à l'évolution de notre projet. Malheureusement, notre tableau n'a eu aucun retour malgré nos relances.

Nous avons alors décidé de modifier notre plan de base pour finalement s'intéresser dans une première partie à l'histoire et l'état des lieux d'une activité avérée non durable. Puis, dans une seconde partie nous nous focaliserons sur la chaîne de valeur VERTueuse du thermalisme et les préconisations que nous y apporterons dans le cadre d'une démarche à visée de développement durable. La question de recherche centrale étant de savoir comment définir et décliner une chaîne de valeur VERTueuse dans le cadre du tourisme thermal. De facto, cela revient à s'interroger sur comment le tourisme thermal peut-il contribuer à un développement durable.

1. Thermalisme : histoire et état des lieux d'une activité non durable

1.1. Enjeux du XXIème siècle en lien avec un développement durable des sociétés

L'enjeu global du XXIème siècle est de faire prendre conscience aux sociétés de l'impact qu'elles ont sur l'environnement et l'incidence qu'ont les phénomènes observés sur le tourisme. Plus précisément les défis du XXIème siècle concernent la mise en place de mesures, de moyens d'atténuation et d'adaptation liés aux changements climatiques (réchauffement dû à l'effet de serre, hausse du niveau de la mer, inondations, catastrophes météorologiques, perte de biodiversité, raréfaction des ressources), à l'augmentation de la population, à la pollution d'eau (entraînant une transmission de maladies) et aux inégalités.

On a pu constater que les prévisions pour l'écosystème, dans les années à venir, sont déplorables, entraînant une dégradation de notre environnement et par conséquent des ressources qu'il nous procure et sur lesquelles s'organise et se base le tourisme.

Les thermes se régulent sur des eaux thermales sous-terraines. Le secteur touristique thermal s'est donc basé sur des ressources naturelles produites par la Terre. Il est donc logique, pour que cette activité perdure, que les professionnels de ce secteur prennent conscience de l'impact qu'ils ont sur la planète et vice versa. A travers ce dossier, plusieurs préconisations et méthodes pourraient être mises en place afin d'améliorer la cohabitation entre l'Homme, le secteur touristique thermal et l'environnement. Comme par exemple : des moyens d'atténuation afin d'adopter un comportement plus vertueux et respectueux de l'environnement. En adoptant un comportement plus durable cela permettrait d'atténuer les catastrophes climatiques dues au comportement humain. Ces dernières sont néfastes à l'activité touristique en général et abîment le patrimoine culturel comme par exemple les bâtiments, l'architecture, les thermes...

Le secteur thermal possède les trois aspects fondamentaux du développement durable (social, écologique et économique) et peut donc par conséquent devenir une activité durable. Pour rappel le développement durable est un processus dynamique de changement, un cadre permettant de réconcilier l'économie et l'écologie dans le but d'améliorer le sort de l'humanité. Afin de répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Concentrons-nous tout d'abord sur l'aspect social : les thermes sont devenus accessibles à tous grâce à la prise en charge de la sécurité sociale, luttant ainsi contre une inégalité sociale qui prédominait auparavant. Les thermes étant autrefois réservés surtout à l'aristocratie et à la bourgeoisie. Il a fallu attendre les progrès technologiques facilitant les déplacements pour tous mais aussi la prise de conscience des bienfaits médicaux de l'eau pour que toutes les classes y aient accès. Les thermes satisfont donc un besoin en santé dû à ses bienfaits médicaux. On peut donc dire que dans certains cas lorsque la sécurité sociale prend en compte les frais, les thermes sont accessibles à tous. Cependant pour l'aspect plus esthétique, massage, détente, les prix restent encore à destination d'une population aisée et donc inégalitaire. Un autre aspect social est celui permettant à la population locale d'être embauchée pour travailler au sein de ce secteur. L'aspect social est donc présent mais nécessite encore certaines améliorations (équité). L'aspect économique réside dans le fait que les thermes créent de la richesse, étant une activité touristique et embauche des salariés pour faire tourner cette activité. Même si ces emplois restent précaires du fait de la saisonnalité de cette activité. Si celle-ci s'étalait tout le long de l'année cela permettrait une poly-activité sur la côte d'Azur notamment en été (entraînant peut-être moins de monde sur les plages) ou inciterait les touristes à venir de manière moins concentrée sur une seule et même période de l'année, évitant une trop forte pression démographique par endroit. Enfin l'aspect écologique se base sur l'utilisation des ressources existantes provenant des sous-terrains. Mais un seul point écologique ne fait pas des thermes une activité durable. D'autres mesures peuvent être mises en place afin de la rendre encore plus en accord avec un système responsable et durable. De plus, ne pas changer leur comportement menace les services écosystémiques qui sont rendus aux hommes par la nature (ex : les thermes).

1.2. Thermalisme : histoire et développement

L'histoire du thermalisme remonte à la plus haute Antiquité, avec à son origine les bains grecs puis romains. Ces derniers l'incorporent dans le gymnase comme lien fondamental entre la pratique physique et la discussion philosophique, permettant aux athlètes de se détendre après la pratique de divers sports, tels la lutte mais également, aux romains en général, de se faire la conversation. Les constructions de thermes ont donc vu un essor extraordinaire sous l'ère romaine et grecque car ces peuples vouaient une grande importance à l'eau avec des thermes mais aussi des aqueducs, des fontaines et posaient déjà les fondements de la beauté et de l'hygiène. L'Etat romain construisait même des thermes publics dont l'entrée était gratuite. Ainsi les romains prennent l'habitude de l'hygiène et de la propreté mais aussi de la distraction à travers ces nouvelles installations.

Ces lieux étaient immenses et servaient donc de lien social mais ils étaient aussi considérés comme des lieux voués à la culture car ils étaient structurés de sorte à pouvoir y exposer des sculptures, des statues et représentaient le luxe. Au fil des années et des siècles, les thermes et le luxe ne se dissocient pas et leurs structures, constructions prennent des ampleurs encore plus grandioses atteignant des dimensions gigantesques avec des parcs qui jouent le rôle d'espace de déambulation après la cure, mais aussi des hôtels, des salles de balles et des casinos. Napoléon autorisant les jeux de hasard en 1806 durant la saison thermale. (En Allemagne Baden-Baden est un parfait exemple de l'architecture thermale avec la galerie du pavillon de la source ou la maison de conversation réalisée en 1840 par Friedrich Weinbrenner). Les thermes deviennent alors un nouveau modèle urbain adapté à la demande d'abord des aristocrates et de la bourgeoisie qui viennent passer plusieurs semaines dans ces endroits, plus uniquement pour des séjours de villégiatures mais aussi pour ses bienfaits médicaux qui mêlent cures de boissons, hydrothérapie, ainsi que ses saisons culturelles et rendez-vous mondains.

Face à l'ampleur des thermes, en 1604 Henri IV inaugure la 1ère charte des eaux minérales afin de réglementer ce système thermal et nomme le premier Surintendant des Eaux minérales de France.

Au XVIIIème et XIXème siècles, le thermalisme devient un phénomène de mode, notamment grâce au progrès technologique de l'industrie ferroviaire et de la médecine, cela ayant comme conséquence d'atténuer cet aspect luxueux au profit d'un aspect plus médical comprenant notamment l'hydrothérapie. Les médecins vont alors prescrire des cures thermales pour guérir diverses maladies.

En France, dans les années 1850, Louis Napoléon Bonaparte (futur Napoléon III) jouera un rôle crucial dans le développement des villes dites villes d'eaux telles Dax, Thonon-les-Bains et Vittel. Cette période d'épanouissement sous la protection de Napoléon III, a favorisé la quête de loisirs et de divertissement auprès des classes supérieures qui sont alors dépenrées. C'est pour cette raison, que sous Louis Napoléon les anciennes stations thermales s'agrandissent et de nouvelles se créent sur toute la France jusque dans les années 1930.

En 1914, la guerre est un tournant dans l'histoire du thermalisme. Cette activité tombe alors en désuétude. C'est durant l'entre deux guerres que le thermalisme revoit le jour pour ses bienfaits médicaux afin de guérir et soulager les militaires et blessés de guerre, l'aspect médical prenant le dessus sur l'image de loisir et de divertissement qui y était attaché. L'eau contenant des minéraux bénéfiques à la guérison, un grand nombre de médecin prescrivait des bains d'eau chaude salée pour la population en générale. Les eaux contenant plus de fer étaient prescrites comme purgatif et les eaux de Bath étaient utilisées pour mettre un terme à la stérilité, alors que le soufre contenu dans les Spas était bénéfique pour l'asthme et la toux. En effet, les produits thermaux sont constitués d'eaux thermales et sont déclinés sous plusieurs formes (eaux, vapeurs, boues...). Selon leur administration, c'est-à-dire sous forme de massage ou de bains, ils agissent sur les douleurs et aident à la détente musculaire, améliorent la respiration, les problèmes d'articulation ou le mental. Ils sont tout d'abord plus facilement accessibles aux aristocrates et à la bourgeoisie pour des raisons financières. Par la suite certaines villes furent munies de « bains pour les pauvres ». Des soins furent gratuitement accordés aux pauvres ou encore aux militaires. Les villes d'eaux représentaient donc l'un des rares lieux où se côtoyait l'ensemble de la société de l'Ancien Régime même si certains codes et horaires été mis en place pour éviter une certaine promiscuité entre les différentes classes sociales.

Le thermalisme perd de son prestige, ce qui est notamment dû à la forte fréquentation des thermes par une population de plus en plus vieillissante (25% ont plus de 65 ans) mais surtout dû à la prise en charge des frais des cures par la Sécurité sociale en 1950, les rendant accessibles à toutes les classes sociales car plus abordables financièrement. Cela déplaçant aux classes plus aisées, celles-ci préfèrent alors désertier les villes d'eaux en faveur des stations balnéaires.

Par la suite, cet attrait grandissant pour les zones thermales ont entraîné une modification, un développement des stations thermales qui deviennent un véritable complexe, qui s'auto-régule autour des thermes en faisant d'elle une véritable attraction touristique, comprenant des complexes hôteliers, des casinos mais aussi des commerces et d'autres activités touristiques comme le théâtre, les hippodromes, des espaces dédiés au tennis et au golf. On y vient plus uniquement pour se soigner mais aussi pour se détendre. Toutes s'adaptent et se transforment pour offrir aux curistes, non seulement les meilleures conditions de soins mais également celles d'un séjour réussi.

A partir de 1993, le thermalisme français connaît une crise. Aix, alors 2ème station française perd 30 % de curistes et certains thermes nationaux ferment, amenant le secteur thermal à se moderniser et ou à se repositionner sur le secteur de la remise en forme, de la balnéothérapie. D'autres stations choisissent de mettre en avant leur patrimoine et valorisent leur passé, leur architecture ou bien leur région. Avec l'exemple d'Aix-les-Bains qui promeut des campagnes promotionnelles basées sur l'environnement qui entoure les thermes c'est-à-dire le lac Bourget et les montagnes. Une exposition intitulée Villes d'eaux en France en 1984 a également vu le jour afin de faire connaître ou renaître la richesse de ce patrimoine. D'autres stations se reconvertissent en palais des congrès, centre commercial ou exposition telles Vichy et Evian.

1.3. Etat des lieux de trois stations thermales : démarches en faveur d'un thermalisme durable

Après avoir fait des recherches concernant trois thermes de la Région PACA et après les avoir contacté, nous avons pu constater ceci :

La station thermale de Sextius basée à Aix-en-Provence mise sur une diversification de ses activités et met en avant son patrimoine culturel.

En plus d'occuper sa fonction principale c'est-à-dire les soins, et les cours de sports aquatiques ou de gym, ce lieu accueille également diverses expositions. Par exemple l'exposition de peinture d'Anna Grazi du 18 au 24 décembre 2014. En mettant leur établissement à disposition d'artistes, la station thermale d'Aix montre qu'elle mise sur le côté culturel, artistique de la région et donc du patrimoine qui l'entoure. D'autre part, chaque dimanche un brunch est organisé permettant ainsi un meilleur accueil, ambiance et peut donner alors l'idée d'instaurer des brunchs ou repas composés uniquement de produits biologiques, venant de producteur locaux. On retrouve aussi la présence de tisanes élaborées par le Père Blaize (célèbre herboristerie depuis 1815 à Marseille). L'établissement possède aussi un restaurant appelé l'Orangerie qui établit des menus équilibrés et traditionnels typiques de la région (salades équilibrées, grillades aux légumes du marché, poissons à la plancha...). L'établissement possède également un spa sensoriel finlandais et des douches dites « ludiques » permettant alors une sorte de « staycation » car ces dernières recréent l'ambiance d'une destination lointaine, tropicale ou marine tout en restant dans la région PACA. Les soins promulgués sont faits à base de produits certifiés biologiques Natrue & BDIH, naturels et authentiques.

D'autre part, leur site internet, met définitivement en avant leur histoire : « Puisée à 80 m de profondeur, l'Eau de Source des Thermes, baptisée « Reine Jeanne » en l'honneur de l'épouse du Roi René, a la particularité d'être naturellement chaude à 33°C. ». Et le site d'Aix aussi en mettant des idées de sites à visiter, d'hôtel où séjourner et des liens vers l'Office de tourisme.

Ils mettent une navette à disposition pour leurs clients ce qui favorise une envie de faire découvrir à leur clientèle ce que la ville a à leur offrir et leur évite d'utiliser un grand nombre de voiture qui pollueraient.

La station thermale de Camoins-les-bains basée à Marseille s'associe à diverses associations (en partenariat) et mise lui aussi sur son patrimoine.

La station est en partenariat avec l'association Asthme et Allergie 13 dans le cadre de la journée mondiale de l'asthme. Journée porte ouverte pendant laquelle des médecins sont à disposition pour informer sur les bienfaits de la cure dans le cadre des traitements respiratoires. Une autre journée est organisée pour informer sur la fibromyalgie.

D'autre part, leur site internet possède tout une partie destinée à l'historique de l'établissement remontant jusqu'aux années 1805, sous Napoléon 1^{er}, lorsque le Roi d'Espagne Charles IV fut emprisonné à Marseille et buvait alors l'eau de source de Camoins-les-bains. On retrouve également une chronologie sur l'évolution de l'importance de l'eau de source sulfureuse de cette ville. « En effet, l'eau de CAMOINS LES BAINS est reconnue depuis le XVII^{ème} siècle pour ses vertus curatives et régénératrices de nombreuses affection (rhumatologiques et ORL)».

L'établissement met également en avant, à travers notamment sa page internet, son patrimoine culturel : « Situé au cœur du département des Bouches Du Rhône, au pied du Garlaban et des collines de Marcel Pagnol, l'Etablissement Thermal Camoins les Bains se trouve dans un décor naturel privilégié où les curistes peuvent découvrir les richesses du patrimoine Provençal (de par les randonnées). Mais également à proximité d'un centre commercial et à 12 km du centre-ville de Marseille. »

Un service de navette et de mini bus payant est mis en place pour les curistes grâce au réseau Midi Provence. Une rubrique concernant les hébergements et des liens vers les offices du tourisme des environs est présente sur le site à titre indicatif mais le centre thermal n'en prend pas la responsabilité.

La station thermale du Soleil à Gréoux-les-Bains mise sur son environnement géographique (elle est basée aux portes du Parc naturel régional du Verdon dans un microclimat qui fait bon vivre et aux senteurs de la lavande) et sur son historique («Les eaux de Gréoux-les-Bains étaient déjà renommées du temps des Celtes : d'où le nom de Grésilium =eau de la douleur»). Sur leur site internet, leur présentation commence avec un bref historique du thermalisme à Gréoux-les-Bains et l'implication des romains ainsi que celle de Napoléon dans l'évolution de ce secteur. La station elle-même entretient cet aspect historique en privilégiant un décor romain.

Présence d'une rubrique complète sur la région : ses visites, musées (de la préhistoire...), château des templiers, villages, lacs (d'Esparron et de Sainte Croix), gorges (du Verdon, Trévans, Oppedette) et ses maisons médiévales. Ils proposent les services de diététiciennes, des navettes gratuites et des tisanes biologiques. Ils offrent également depuis mai 2012, des prestations destinées aux femmes atteintes du cancer du sein, montrant une envie d'implication pour certaines causes.

2. Un thermalisme qui s'ancre dans une démarche de développement durable

Le thermalisme est par essence ancré dans une démarche quelque peu durable car il permet aux curistes de bénéficier de soins de santé remboursés par la sécurité sociale. Il remplit donc une des fonctions du tourisme durable soit l'équité (le pilier social). Cependant, comme nous l'avons vu auparavant, les deux autres piliers (économique et écologique) sont rarement mis en pratique, c'est pourquoi nous allons à présent étudier comment y parvenir, à travers la description d'une chaîne de valeurs durables et l'élaboration de préconisations.

2.1. Un thermalisme économiquement viable

Le thermalisme est tout d'abord une activité économique, lucrative, qui représente 500 millions d'euros en France. 71% des communes thermales ont moins de 5000 habitants (comme Gréoux-les-Bains : 2589 habitants) et pour elles, souvent, l'activité thermique représente l'essentiel de leurs ressources. Mais concernant les plus grosses communes (comme Aix-en-Provence et Marseille), les bénéfices tirés de cette activité ne doivent pas profiter qu'à une partie de l'entreprise et doivent profiter aux populations locales. En effet, il s'agit d'implanter la structure durablement sur le territoire, et il s'agit d'intégrer les acteurs locaux à son offre de services par l'établissement de partenariats et de fédérer toutes les parties prenantes à des projets concrets de développement local (sponsoring, packaging entre structures sur le net, orientation des clients vers des partenaires, échanges "donnant-donnant" ou "win-win").

On peut penser au développement de partenariats avec des AMAP (proposition de paniers de fruits et légumes biologiques aux curistes) : cela serait possible pour les thermes Sextius puisqu'il y a une AMAP à Aix-en-Provence. En parallèle, les centres pourraient proposer des plats issus de petits producteurs locaux, l'achat et la vente de produits de beauté et gastronomiques issus d'entreprises de la région, la promotion de sites de covoiturage. Il faut, comme vous l'avez vu, diversifier l'activité principale de thermalisme pour que son attractivité profite à l'économie locale.

Concernant l'emploi, on peut imaginer faire appel à des centres sociaux et associations pour handicapés mentaux et physiques comme l'APAJH, favoriser le recrutement de chômeurs de longue durée, de personnes marginales et même des (ex)détenus. L'insertion de ces personnes correspond à une action visant à faire évoluer un individu isolé ou marginal vers une situation caractérisée par des échanges satisfaisants avec son environnement. Souvent qualifiés d'emplois aidés, ces contrats, tels les contrats uniques d'insertion et les contrats initiative emploi, favorisent l'accès à l'emploi. Par ailleurs, les structures de l'insertion par l'activité économique (SIAE) - chantiers d'insertion, entreprises d'insertion, associations intermédiaires et entreprises de travail temporaire d'insertion - permettent à des personnes éloignées de l'emploi de retrouver progressivement "*le chemin de l'insertion professionnelle durable, à travers des parcours associant activité salariée et accompagnement personnalisé.*"

L'embauche d'une personne au chômage depuis au moins un an donne lieu à une aide de l'Union nationale interprofessionnelle pour l'emploi dans l'industrie et le commerce (Unédic) correspondant à 40% du salaire la première année, 30% la seconde, si l'employeur n'a pas licencié pour motif économique au cours des douze derniers mois. Un ancien chômeur de longue durée revient donc moins cher à l'employeur qu'un salarié qui n'a pas été éloigné du monde du travail.

Recruter une personne handicapée peut permettre aux centres thermaux de répondre à l'obligation légale qui fixe à 6% le taux d'emploi de personnes handicapées dans les entreprises de 20 salariés et plus. Cela peut également donner lieu au versement de subventions qui peuvent être assorties d'aides directement destinées aux personnes handicapées. C'est un geste concret de lutte contre les discriminations et l'exclusion et c'est une manière de donner un sens au discours sur la responsabilité sociale en œuvrant à faire évoluer les mentalités et à rejeter les idées reçues en matière de handicap. C'est aussi l'occasion d'engager une réflexion sur l'organisation et les conditions de travail, la formation des opérateurs, l'ergonomie des postes voire l'optimisation de certains process de production. De plus, grâce aux mesures de compensation du handicap qu'elle propose, l'Agefiph permet aux personnes handicapées de déployer leurs compétences et leur savoir-

faire dans une multitude de domaines. En outre, ces personnes sont reconnues plus volontaires, plus consciencieuse et avec une réelle capacité d'adaptation.

Pour recruter une personne handicapée, de nombreuses annonces sont disponibles sur le site Hanploi.com. Pour la partie aide et suivi, les centres thermaux devront prendre contact avec Pôle emploi, Cap emploi ressources handicap ou les Missions locales.

Pour ce qui est du recrutement des (ex-)détenus, le 11 juin 2013, l'administration pénitentiaire et Pôle emploi ont renouvelé une convention-cadre permettant aux détenus de s'inscrire en tant que demandeur d'emploi.

L'objectif est de leur permettre de poursuivre l'aide obtenue durant la détention par les Services pénitentiaires d'insertion et de probation (SPIP) qui sont chargés de l'individualisation des peines, de la lutte contre la désocialisation, de l'aide à l'insertion et du suivi des obligations.

Enfin, pour respecter un développement durable de nos structures, il s'agira surtout d'embaucher "local" et promouvoir l'apprentissage des jeunes résidant sur le territoire ainsi que favoriser des emplois pérennes, c'est-à-dire non précaires (Contrats à Durée Indéterminée). Et surtout ne pas faire de discrimination à l'embauche, pour que chacun ait sa chance, équitablement.

2.2. Un thermalisme socialement équitable

Le thermalisme est socialement équitable puisque, comme nous l'avons vu, il est accessible à tous grâce aux remboursements de la sécurité sociale : le remboursement des frais liés à la cure thermale peuvent être pris en charge par l'Assurance Maladie ainsi que par les complémentaires santé et varie selon les ressources du patient, sa situation personnelle et l'affection dont il est atteint. Sous conditions de ressources, les frais de transport et d'hébergement peuvent être remboursés et le patient peut percevoir des indemnités journalières pendant sa cure thermale.

De plus, le thermalisme défend l'accès à la santé pour tous à travers les différents soins qu'il prodigue : séjour thermal post cancer du sein, cures spécifiques lombalgie, asthme et allergies, endométriose, dermatologie, surcharge pondérale, rhumatologie, gynécologie, neurologie, phlébologie, maladies cardio-artérielles. Chaque centre est spécialisé dans une pathologie bien particulière : Gréoux-les-Bains est spécialisé dans le traitement des soins post cancer du sein, les thermes d'Aix-en-Provence le sont dans les cures minceur et les thermes de Camoins-les-Bains dans les cures asthme et allergies. Ces soins utilisent l'eau de source et la boue thermale exploitées par les centres mais rare sont les établissements qui utilisent des produits naturels issus d'une agriculture biologique et d'une exploitation agricole ou d'artisans de proximité. Les produits utilisés sont en effet généralement chimiques puisque sont fabriqués par des grandes industries pharmaceutiques.

Cependant, peu après sa cure, les patients constatent : une amélioration de leur mobilité, une diminution sensible, voire une disparition de leurs douleurs, un mieux être général et surtout une baisse de leur consommation de médicaments, ce qui promeut une santé durable à travers une baisse de consommation de produits chimiques.

Les thermes proposent également des formules week-ends pour les personnes exerçant une activité professionnelle, ce qui renforce l'accès aux soins pour tous.

Nous pouvons dire que parmi les 3 centres thermaux étudiés, les thermes Sextius d'Aix sont les plus axés sur un thermalisme socio-culturel puisqu'ils incitent la découverte de la région et de son patrimoine naturel (les paysages de Cézanne) et culturel (festivals d'art lyrique et de danse, marchés de Noël, spectacles au Pasino) et promeuvent des artistes locaux. En effet, ils accueillent régulièrement des expositions, comme celle d'Anna Grazi, dont on pouvait admirer les œuvres contemporaines en décembre 2014. Le site des thermes de Camoins-les-Bains mettent en avant la situation géographique du centre à savoir le riche patrimoine naturel provençal. En revanche les thermes de Gréoux-les-Bains ne promeuvent pas du tout leur cadre naturel.

2.3. Un thermalisme écologiquement vivable

Un thermalisme durable se définit enfin par sa durabilité écologique. En effet, les centres thermaux que nous avons étudié se sentent peu concernés par l'application de mesures en faveur de l'environnement et ne voient pas comment les mettre en pratique. Nous allons donc leur donner des pistes de travail à travers diverses préconisations.

Tout d'abord en ce qui concerne le bâtiment à proprement parlé, nous conseillons aux centres de pratiquer l'écoconstruction, c'est-à-dire rénover, restaurer ou réhabiliter leurs bâtiments en leur permettant de respecter au mieux l'écologie à chaque étape de la construction, et plus tard, de son utilisation (chauffage, consommation d'énergie, rejet des divers flux : eau, déchets). Cette notion, apparue à la fin des années 1960 cherche aussi à intégrer le plus respectueusement possible le bâti dans le milieu naturel en utilisant au mieux des ressources peu transformées, locales, saines, et dans le milieu urbain, de travail ou rural en favorisant les liens sociaux. L'application de ces mesures en faveur de l'écoconstruction permet une très faible consommation d'énergie pour le chauffage et l'eau chaude, un taux de rejets CO₂ très réduit et donc une consommation respectueuse de l'environnement.

En effet, la conception bioclimatique et la composition des parois de la bâtisse pourraient permettre à nos structures de consommer le moins possible d'énergies. Une maison BBC (Bâtiment Basse Consommation) ou HQE (Haute Qualité Environnementale, label normalisant les critères d'écoconstruction et créé en 1990) n'est pas forcément écoconstruite : elle peut être isolée en laine de verre ce qui augmente nettement son coût en énergie grise, et peut diminuer son efficacité d'isolation en été. Une écoconstruction bien réalisée tendrait à consommer moins d'énergie que celle qu'elle produit dans ses meilleures périodes de production, permettant ainsi de compenser lors de périodes pendant lesquelles sa production est plus faible.

Ce type de construction apporte généralement un meilleur confort thermique et hygro-thermique et un impact positif sur la santé des usagers et habitants du fait de l'emploi de composants et matériaux moins toxiques.

Ces constructions utilisent des matériaux de construction et d'isolation écologiques tels que la pierre, la brique de terre crue, le chanvre, la paille, la fibre de bois, la laine de mouton, la ouate de cellulose...

L'emploi de matériaux dont les matières premières incorporent beaucoup d'énergie d'extraction, de fabrication ou de transport, est à éviter le plus possible. Sans oublier, bien sûr, la construction à ossature bois, dont le bois est, de préférence, issu de la filière labellisée (PEFC pour les bois européens et FSC pour les bois tropicaux) pour la gestion durable des forêts et apporte une réponse concrète et quantifiable dans la lutte contre le réchauffement climatique. Pour améliorer davantage l'isolation, il est également possible d'utiliser une toiture végétale ou bien un mur végétalisé.

Le budget d'investissement, plus élevé surtout si on intègre des technologies, peut s'avérer moins élevé si le projet est bien conçu. Et quand ce surcoût concerne le bilan énergétique (étude thermique poussée, capteurs solaires, régulation, chaudière performante ou poêle de masse...), la différence s'inverse en quelques années (de 5 à 10 ans) par les économies d'énergies, de maintenance et d'entretien générées.

En plus de l'économie d'énergie faite par une bonne isolation, l'utilisation d'énergies renouvelables et naturelles comme l'énergie solaire passive, les panneaux photovoltaïques, chauffe-eau solaires, une éolienne, l'énergie hydraulique (turbine hydraulique, moulin à eau), et toutes les énergies issues de la biomasse, tels que le bois, le biogaz, le compostage... permettent également de réduire l'empreinte écologique.

Les écoconstructions peuvent également chercher à intégrer des systèmes de traitement des déchets (phytoépuration, lagunage, composteur, toilettes sèches...) et de récupération d'eau pluviale, participant ainsi à l'amélioration de la résilience écologique autour de la bâtisse.

Pour ce qui est de la logistique et le respect d'un développement responsable dans la gestion quotidienne d'un centre thermal, nous préconisons l'utilisation de produits nettoyants non émetteurs de GES, de papier recyclable, de serviettes en coton, de matelas biologiques mais nous préconisons également d'éviter l'achat d'aérosols dont l'utilisation

altère la clarté du ciel et induisent des changements climatiques. De plus, il est évident pour de telles structures de pratiquer le tri des déchets et de se servir d'une partie de ces derniers en compost qui est un processus de transformation des déchets organiques (déchets de cuisine, déchets verts et de bois) par des micro-organismes et petits animaux (bactéries, vers de terre) en un produit comparable au terreau. Le compost est un fertilisant d'excellente qualité et 100 % naturel. Il allège la terre et permet des économies d'engrais, de terreau et d'eau. Composter permet de réduire nos déchets et d'éviter les transports jusqu'à la déchetterie pour s'en débarrasser. C'est pourquoi nous préconisons son utilisation qui permettra aux centres thermaux de se doter de beaux espaces verts sans acheter de terreau et en recyclant leurs déchets.

Adopter un comportement plus vertueux face à l'environnement c'est aussi le respecter en sensibilisant les publics. En effet, on ne peut envisager la mise en place d'une politique durable dans nos centres sans l'élaboration d'un plan de sensibilisation sur la protection, la préservation et la valorisation du patrimoine naturel local. Il s'agira là d'inciter les curistes à utiliser des modes de déplacement doux (transports en commun, vélo, rollers, patinette, gyropode, covoiturage) pour tous leurs déplacements (éviter d'utiliser les taxis, les voitures particulières et les avions) et de promouvoir une limitation de la consommation d'énergies (eau et électricité), ce qui pourrait être mis en place à l'Hôtel Aquabella à Aix-en-Provence par exemple grâce aux indications suivantes :

Pour le respect de l'environnement ... faites comme chez vous

To respect the environment ... make yourself at home - Per rispettare l'ambiente ... fate come a casa vostra
Um die Umwelt zu schützen ... verhalten Sie sich so wie Sie es zu Hause auch tun würden
Para respetar el medio ambiente ... siéntase como en casa



Eteignez les lumières quand vous sortez

Turn off the lights before leaving
Spegner le luci prima di uscire
Schalten Sie das Licht aus, wenn Sie den Raum verlassen
Apague las luces antes de salir



Coupez le chauffage quand vous ouvrez la fenêtre

Turn off the heat when you open the window
Spegner il riscaldamento quando si apre la finestra
Schalten Sie die Heizung aus, wenn Sie das Fenster öffnen
Apague la calefacción cuando la ventana



Ne changez pas de linge de toilette inutilement

Do not change towels unnecessarily
Non cambiare gli asciugamani inutilmente
Wechseln Sie die Handtücher nicht unnötig oft
No cambie las toallas innecesariamente



Arrêtez l'eau sous la douche pour vous savonner

Stop the water in the shower when you soap
Chiudere l'acqua nella doccia per lavarvi
Drehen Sie das Duschwassernicht laufen, während Sie sich einseifen
Cerrar la ducha mientras se enjabona



Ne laissez pas couler l'eau en continu quand vous vous rasez

Do not let the water run continuously when you shave
Non lasciare scorrere l'acqua continuamente quando vi fate la barba
Lassen Sie das Wasser nicht laufen, während Sie sich rasieren
No deje correr el agua continuamente mientras se afeita



Ne laissez pas couler l'eau en continu lorsque vous vous lavez les dents

Do not let the water run continuously when washing your teeth
Non lasciare scorrere l'acqua quando vi lavate continuamente i denti
Lassen Sie das Wasser nicht laufen, während Sie sich die Zähne putzen
No deje correr el agua continuamente al lavarte los dientes



Fermez bien les robinets après utilisation

Close the taps well after use
Chiudere bene i rubinetti dopo l'uso
Drehen Sie den Wasserhahn nach Gebrauch gut wieder zu
Cerrar bien los grifos después de su uso



Signalez toute fuite ou anomalie à la réception

Report any leaks or abnormalities at the reception
Segnalate eventuali perdite o anomalie alla reception
Melden Sie der Rezeption, wenn etwas nicht funktioniert oder Leitungen lecken
Informe de cualquier fuga o anomalía a la recepción



Merci



Thank you



Grazie a voi



Vielen Dank



Gracias



Cet écriteau est désormais la norme dans les hôtels. Il nous encourage à faire notre part pour l'environnement en réutilisant notre serviette, comme nous le ferions à la maison.

Une étude, rapportée dans le livre YES!, a démontré qu'en modifiant seulement quelques mots au message traditionnel dans les salles de bain (celui qui dit «faites votre part pour la planète»), il était possible d'augmenter de 26% le nombre de personnes qui réutilisait leur serviette. Le nouveau message ne parle pas d'environnement. Il parle des gens. Voici ce qu'il dit:

«La majorité des clients de l'hôtel réutilisent leur serviette
au moins une fois durant leur séjour!»

Des psychologues se sont penchés sur la question. Pourquoi les clients se conforment-ils davantage à un message à caractère social qu'environnemental? Des années de recherches démontrent qu'un des moyens les plus puissants pour convaincre les gens de changer de comportement est la pression sociale. Si l'on sait que les autres le font, nous sommes plus enclins à le faire également.

Un établissement durable est également une structure qui réétudie le concept entier de son activité. En effet, afin de mieux répartir les flux de curistes - flux qui nuisent à l'environnement - il est aujourd'hui primordial de veiller à la désaisonnalisation de l'activité en développant diverses formules et en adaptant sa communication aux différents publics ciblés.

Toutes ces actions de promotion d'un développement durable du thermalisme permettront à nos centres d'obtenir des certifications environnementales et de qualité comme ISO 14001 et ISO 9001, d'économiser de l'énergie et donc voir leurs dépenses diminuer grâce à un minimum d'investissements qui garantiront la durabilité de leurs structures sur du long t(h)erme !

Conclusion

Comme nous l'avons étudié, les centres thermaux représentent un marché économique en pleine croissance puisqu'ils se diversifient et s'adaptent à une demande de plus en plus forte. Cependant, les acteurs de cette forme de tourisme, que l'on appelle le thermalisme, ne se sentent pas encore (ou peu) concernés par une démarche de développement durable. Contrairement à d'autres activités touristiques, le thermalisme peut apparaître comme faible pollueur mais en l'étudiant, on se rend vite compte que peu de structures thermales sont écoconstruites et qu'elles sensibilisent peu les publics à des gestes en faveur de l'environnement.

De plus, peu de projets socioculturels promouvant le développement local sont mis en place. Comme nous l'avons analysé concernant les sites thermaux de Gréoux-les-Bains, Camoins-les-Bains et Aix-en-Provence, beaucoup de progrès sont à faire au niveau des comportements des décideurs, des salariés et des curistes : pour que tous se sentent concernés par l'avenir de notre planète mais aussi par l'avenir de l'Homme et de notre société ; pour que l'éthique et les valeurs humaines d'égalité et de partage culturel aient toute leur place dans cette activité socio-économique.

Par ailleurs, si ces thermes et le tourisme thermal qui en découle, ne sont pas gérés de manière appropriée, ils peuvent anéantir les ressources qui garantissent sa durabilité. Il s'agit lors de veiller à la pérennité des ressources naturelles liées aux thermes (eaux minérales, air, sol, diversité biologique) et des structures sociale et humaine présentes sur leurs territoires. En effet, cette activité développe l'attractivité touristique des communes dans lesquelles les thermes sont situés mais cette croissance doit se faire en respect avec la culture locale, c'est-à-dire sans acculturation ni gentrification des territoires.

Les centres thermaux doivent mener une planification durable tant sur le plan du management intégré, que sur le plan de la logistique et qu'au niveau de la qualité globale de l'offre de services de la structure. Il s'agit également de promouvoir les patrimoines naturels, culturels et bâtis locaux en sensibilisant les curistes.

Nous pouvons alors nous demander pourquoi les structures ne sont pas encore investies dans un développement durable alors que de multiples mesures nationales, européennes et internationales sont prises pour le favoriser.

Webographie

Sources :

- <http://www.montbrunlesbainsofficedutourisme.fr/no78-histoire-des-thermes-et-du-thermalisme.html>
- <http://insitu.revues.org/11123>
- http://dumas.ccsd.cnrs.fr/file/index/docid/423470/filename/Le_thermalisme_europeen_au_XVIIIe_siecle.pdf
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Thermalisme>
- <http://www.thermes-sextius.com/>
- <http://srodesign.com/camoinslesbains/>
- <http://www.chainethermale.fr/greoux-les-bains.html>
- <http://www.youphil.com/fr/article/06748-entreprises-salarie-insertion-chomage-handicap-travail-emploi?ypcli=ano>
- <http://www.hanploi.com/Hanploi/index.aspx?site=Hanploi&lang=FR&page=HOME&>
- <http://www.agefiph.fr/Entreprise/Dossiers-pratiques/Recruter-une-personne-handicapee-les-5-bonnes-raisons>
- <http://www.reseau-amap.org/recherche-amap.php>
- <http://www.apajh.org/>
- <http://www.ameli.fr/assures/soins-et-remboursements/combien-serez-vous-rembourse/effectuer-une-cure-thermale/la-prise-en-charge-de-votre-cure-thermale.php>
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89coconstruction>
- <http://www.futura-sciences.com/magazines/environnement/infos/actu/d/climatologie-aerosols-gaz-effet-serre-ont-meme-effet-precipitations-48664/>
- <http://jeansebastientrudel.com/2010/02/ne-changez-pas-ma-serviette.html>
- <http://www.laclefverte.org/hebergement/hotels-ecologiques.php?page=3>
- <http://www.iefpedia.com/france/wp-content/uploads/2013/01/le-thermalisme-et-le-d%C3%A9veloppement-dans-la-r%C3%A9gio-de-F%C3%A8s-Boulemane-Hamid-alimani-et-Mohamed-Belarbi-Alaoui.pdf>

Annexe

Tableau envoyé aux structures thermales

<i>Votre centre thermal et le développement durable</i>				
	Oui	Non	C'est un de nos projets	Commentaires
1. Faites-vous le tri des déchets ?				
2. Faites-vous appel à des entreprises biologiques et locales (cosmétiques, alimentation) ?				
3. Incitez-vous vos clients à éviter le gaspillage (gâchis alimentaire et de ressources naturelles comme l'incitation à ne pas faire laver leurs serviettes chaque jour) ?				
4. Utilisez-vous des énergies renouvelables (panneaux solaires,...) ?				
5. Utilisez-vous des produits nettoyants non-émetteurs de gaz à effet de serre ?				
6. Utilisez-vous du papier recyclable ?				

7. Essayez-vous de désaisonnaliser l'activité ?				
8. Proposez-vous à vos clients de prendre les transports en commun pour parvenir au centre et durant leur séjour ?				
9. Le bâtiment est-il bien isolé (pas de pertes de chaleur) ?				
10. Si vous fleurissez le centre, utilisez-vous du compost que vous fabriquez ?				
11. Quel est votre système de chauffage ?				
12. Récupérez-vous les eaux de pluie ?				
13. Avez-vous un système de traitement des eaux résiduelles ?				
14. Disposez-vous de serviettes, peignoirs ou matelas biologiques?				
15. Essayez-vous de diversifier votre offre de services ?				
16. Sensibilisez-vous vos clients au respect de l'environnement ?				